

EXTRAIT
DE LA REVUE ZOOLOGIQUE,
PAR LA SOCIÉTÉ CUVIERIENNE.

NEUVIÈME ANNÉE. — JUIN 1846.

NOTE sur deux Polypiers de la famille des Coraux, appartenant aux genres *Solanderia* et *Pterogorgia*; par MM. P. DUCHASSAING, de la Guadeloupe, et Hardouin MICHELIN.

Les recherches de M. P. Duchassaing n'ont pas été infructueuses depuis son retour à la Guadeloupe, et tout fait espérer de bonnes et intéressantes récoltes. Dans le peu d'objets qu'il a



déjà envoyés en France, on doit distinguer, en outre d'un très-bel individu du *Pentacrinus caput Medusæ*, Miller, maintenant en la possession de M. Michelin,

1° Un joli polypier formant passage entre le genre *Corallium* et celui *Melitæa*. Il est flabelliforme, et très-branchu, mais, au lieu d'avoir les tiges pleines, dures, compactes, comme le premier, elles sont spongieuses à l'intérieur, comme la parties des *Mélitées* qui se trouve entre les articulations dont, du reste, on ne trouve aucune trace. Les grands et petits rameaux sont peu flexibles, d'un brun pourpre, presque ronds, striés extérieurement et recouverts d'une croûte très-légère, quelquefois cotonneuse. Cette dernière partie provient sans doute du desséchement des animaux.

Ces différents caractères nous ont autorisés à en former un genre nouveau sous le nom de *Solanderia*, en l'honneur du docteur Solander, qui accompagna Cook dans ses voyages et auquel la science doit un ouvrage sur les Polypiers.

Nous allons donner les caractéristiques du genre et de l'espèce qui est unique jusqu'à présent. Sa taille est d'un décimètre.

Solanderia gracilis. Duchassaing et Michelin.

S. fixa, subflexilis, ramosissima, flabelliformis; ramis, ramulisque subrotundis, irregularibus, striatis, spongiosis, fusco-purpuratis; crustâ polypiferâ tomentosâ vel granulosa.

Habite les mers de la Guadeloupe.

2° Un très-bel exemplaire d'une Gorgone voisine de la *G. anseps*, Lmck, mais beaucoup plus grande. Comme elle, elle a les animaux disposés sur deux rangs opposés dans des pores tubuleux et rangés parallèlement; il en résulte que les rameaux sont très-plats et forment des espèces de lanières dichotomes et assez longues. De la base à l'extrémité, la hauteur serait de près d'un mètre si les branches ne se courbaient pas. La largeur commune des rameaux est de 10 à 12 millimètres, et la couleur de la croûte animale est d'un jaune paille un peu colorée en rouge vers les pores. Ces derniers ont 4 à 5 millimètres

de profondeur reposant sur une très-petite branche cornée; vers la base et dans les rameaux inférieurs la partie cornée devient forte, noirâtre et grossièrement striée. La croûte superficielle cesse alors de contenir des animaux.

M. Ehrenberg (Die Corall. des Roth. Meeres.) ayant créé le genre *Pterogorgia* pour les Gorgones comprimées dont les polypes sont régulièrement disposés sur deux séries parallèles, nous pensons devoir donner à l'espèce en discussion, qui a été trouvée entre la Guadeloupe et Marie-Galande, les noms et caractéristiques ci-après, savoir :

Pterogorgia Guadalupensis, Duchassaing et Michelin.

P. fixa, ramosa, dichotoma; ramulis compressis, latis, simplicibus, extremitatibus rotundatis; poris parallelis, in series laterales, binas, regulatim dispositis; cortice rugoso, flavo; axi corneo, ad basim crasso, nigro, striato.

STRUCTURE and classification, etc. Structure et classification des Zoophytes, par M. J. D. DANA, géologiste, attaché, pendant les années 1838 à 1842, à un voyage d'exploration commandé par M. Ch. WILKES, in-4°, avec figures dans le texte.

L'ouvrage dont nous donnons une courte analyse paraît être l'introduction d'une description des Zoophytes recueillis pendant un long voyage et devant former un volume in-4° de 741 pages, auquel sera joint un atlas de 61 planches. Après avoir exposé avec détails et comme préliminaires les formes générales de la série d'animaux connus sous les noms de Zoophytes et Phytozoaires, l'auteur discute dans divers chapitres leurs structure, habitation, classification, description et analyse chimique.

Il établit que dans chaque tribu il y a reproduction soit comme

ovipares, soit comme gemmipares, ou encore par sections ou boutures, et il forme deux grandes divisions qu'il nomme *hydroïdes* ou *actinoïdes*, selon que les animaux se rapprochent des genres *hydra* ou *actinia*. Nous allons donner ses divisions et sous-divisions sur lesquelles nous ferons ensuite quelques observations.

ORDRE I. Actinoïdes.

SOUS-ORDRE I. Actinaires.

1^{re} tribu, Astréacés.

1^{re} famille, Actinides.

Genres, *Actinia*, *Anthea*, *Adamsia*, *Edwardsia*, *Ilyanthus*, *Capnea*, *Actinecta*, *Epicystis*, *Actinodendrum*, *Lucernaria*, *Metridium*, *Actinaria*, *Heterodactyla*, *Epicladia*.

2^e famille, Astræïdes.

Genres, *Euphyllia*, *Ctenophyllia*, *Mussa*, *Manicina*, *Caulastræa*, *Tridacophyllia*, *Astræa*, *Meandrina*, *Monticularia*, *Phyllastræa*, *Merulina*, *Echinopora*.

3^e famille, Fungides.

Genres, *Fungia*, *Cyclolites*, *Herpetolithus*, *Halomitra*, *Polyphyllia*, *Zoopilus*, *Pavonia*, *Agaricia*, *Psammocora*.

2^e tribu, Caryophyllacés.

1^{re} famille, Cyathophyllides.

Genres, *Cyatophyllum*, *Calophyllum*, *Amplexus*, *Caninia*, *Arachnophyllum*, *Acerularia*, *Cystiophyllum*, *Clisiophyllum*, *Michelinia*, *Columnaria*, *Sarcinula*.

2^e famille, Cariophyllides.

Genres, *Ecmesus*, *Cyathina*, *Stephanophyllia*, *Turbinalia*, *Desmophyllum*, *Culicia*, *Caryophyllia*, *Dendrophyllia*, *Oculina*, *Anthophyllum*, *Stylina*, *Astroitis*.

3^e famille, Gemmiporides.

Genres, *Gemmipora*, *Astræopora*?

4^e famille, Zoanthides.

Genres, *Isaura*, *Zoantha*, *Palythoa*.

3^e tribu, Madréporacés.

1^{re} famille, Madréporides.

Genres, *Madrepora*, *Manopora*.

2^e famille, Favositidés.

Genres, *Alveopora*, *Sideropora*, *Seriatopora*, *Pocillopora*, *Stenopora*, *Constellaria*, *Favosites*, *Catenipora*, *Heliopora*, *Heliolites*, *Millepora*.

3^e famille, Poritides.

Genres, *Porita*, *Goniopora*.

4^e tribu, Antipathacés.

1^{re} famille, Antipathides (1).

SOUS-ORDRE II, Alcyonaires.

1^{re} famille, Pennatulides.

Genres, *Renilla*, *Pennatula*, *Forcettillum*, *Funiculina*, *Virgularia*, *Pavonaria*, *Umbellularia*.

2^e famille, Alcyonides.

Genres, *Rhizocenia*, *Anthelia*, *Xenia*, *Ammothoa*, *Symphodium*, *Nephtya*, *Alcyonium*, *Spogodia*.

3^e famille, Cornularides.

Genre, *Cornularia*.

4^e famille, Tubiporides.

Genres, *Aulopora*, *Telesto*, *Tubipora*, *Syringopora*.

5^e famille, Gergonides.

Genres *Corallium*, *Hyalonema*, *Briareum*, *Gorgonia*, *Primnoa*, *Bsbryce*, *Isis*, *Mopsea*, *Melitæa*.

ORDRE II. Hydroïdes.

1^{re} famille, Hydridés.

Genre *Hydra*.

(1) L'auteur ne donne pas les noms des genres de cette famille.

2^e famille, Sertularides.

Genres *Antennularia*, *Plumularia*, *Sertularia*, *Thuiaria*,
Thoa, *Pasythea*.

3^e famille, Campanularides.

Genres *Laomedea*, *Campanularia*..

4^e famille, Tubularides.

Genres *Pennaria*, *Tubularia*, *Syncorina*, *Corydendrium*,
Eudendrium, *Coryna*, *Hydractinia*.

Cette classification est-elle le dernier mot du savant auteur ? Nous ne le croyons pas, car son système étant en grande partie basé sur les Tentacules, il ne pourra placer les genres fossiles qu'un peu au hasard.

Nous avons remarqué dans chaque famille un assez grand nombre de noms nouveaux donnés à des genres. Il eût été à désirer qu'on en fit connaître les auteurs, et ensuite s'ils appartiennent à des animaux vivants ou fossiles.

Nous ferons observer encore dans quelques familles des associations qui sont peut-être très-naturelles, quant aux animaux, mais ne le sont pas pour la partie solide, et des Polypiers fossiles, on ne connaît que cela. Ainsi, par exemple, si les Méandrides et les Monticulaires sont très-rapprochées, si, de plus, on y joint les Tridacophyllies, on ne doit pas, ce nous semble, y réunir les Astrées qui formeraient à elles seules une famille, qu'on pourrait diviser en plusieurs genres.

D'autre part, dans les Cyathophyllides, qui sont à peu près l'équivalent de nos Cyathophorées (Icqn. Zooph., pag. 179), l'auteur a compris les Acervulaires et les Sarcinules, qui nous semblent ne pas avoir les caractères assignés à cette famille, et notamment des cloisons transverses ou obliques. Les Acervulaires ont un axe central très-gros et cannelé, avec des lamelles se prolongeant de l'étoile terminale à la base. Les Sarcinules n'ont pas d'axe, les lamelles partant de la circonférence et n'atteignant pas le centre, sont très-fragiles, et elles se brisent d'autant plus facilement, qu'au lieu de ne former qu'une seule lame de bas en haut, elles se superposent les unes aux autres.

Au milieu des anciens noms, nous regrettons de ne pas voir